

Septembre 2010

# CONTRATOM

**CONTRATOM** N° 1  
Mars 1988  
Bulletin trimestriel de l'association «CONTRATOM»  
Parait 4 fois par an  
CASE POSTALE 107 1227 CAROUGE CCP 12-13446-0

**NOS ELUS ET MALVILLE**  
**RÉSEAU DE MESURE INDÉPENDANT**  
**SKANDALL TRANSNUKLEAR**

**Il faut fermer Malville**

Assemblée générale constitutive  
Centre de loisirs des Alets  
vendredi 12 mars à 20h.

Octobre 2005  
**CONTRATOM** N° 30  
Bulletin trimestriel de l'association «CONTRATOM»  
6 AOUT 1945  
140 000 MORTS  
50<sup>ème</sup> anniversaire du baptême  
du feu pour l'industrie atomique!

**Effet de serre nucléaire**

**Choisissons les économies d'énergie  
et les énergies renouvelables**

Mars 1998  
**CONTRATOM** N° 44

INITIATIVE  
MORATOIRE  
PLUS

SORTIR DU  
NUCLÉAIRE

Décembre 2006  
**CONTRATOM** N° 50

**Tokaimura:  
Un accident  
nucléaire  
de trop**

**Sortir du Nucléaire: URGENCE!**

**La Confédération doit  
s'opposer à Creys-Malville!**

OGI ET SES EXPERTS SEMBLENT  
AU CLAIR SUR LA QUESTION.

TIP TOP !!!

## sommaire n° 100

Couverture .....	
Edito Anne Cécile .....	3
Edito et sommaire du N°1 de ContrAtom, mars 1988 .....	4, 5
Témoignages croisés, un regard dans le rétroviseur. Ils et elles ont participé à la réalisation du N°1 de ContrAtom en mars 1988. Aujourd'hui, ces protagonistes de la première heure, se souviennent .....	6, 7, 8, 9, 10
Marche de Pentecôte 2010 ACR .....	11
Communiqué de la CRIIRAD (incendies en Russie) .....	11
Climat / O. De Marcellus .....	12

### **PARTICIPEZ À LA VIGIE POUR UNE HEURE, UN JOUR, UNE SEMAINE... À GENÈVE**

Depuis le 26 Avril 2007, tous les jours ouvrables, de 8H à 18H, des vigies veillent devant le siège de l'OMS au carrefour des Morillons à Genève pour demander «l'indépendance de l'OMS». Cette action internationale avec plus de trois ans de présence est soutenue par une large coalition d'ONGs qui veulent que la vérité éclate sur les effets des rayonnements nucléaires.

#### Inscriptions Vigies:

Paul Roullaud +33 (0) 240 87 60 47  
paul.roullaud@free.fr

## ContrAtom

CP 65  
CH - 1211 Genève 8  
Téléphone/répondeur:  
022 740 46 12  
www.contrAtom.ch  
info@contrAtom.ch  
N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1300 exemplaires
- Graphisme atelier Compub
- Imprimerie du Lion

#### - Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal): 40.- F  
Abonnement au journal uniquement 30.- F  
Soutien: 60.- F  
ou plus.....

**Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.  
Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent  
CCP 12-13446-0**



Découvrez et faites découvrir la revue

# S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

Abonnement-découverte: 25.- Fr.s les 6 premiers numéros.  
Ou abonnement d'un an: 85.- Fr.s les 12 numéros.



Il vous suffit d'envoyer vos coordonnées à **ContrAtom - Case postale 65 - 1211 Genève 8** en demandant soit un bulletin de versement pour l'abonnement soit un numéro d'essai.

Vous pouvez aussi payer directement sur le CCP: 17-497696-4 ContrAtom-Abonnement Silence-1205 Genève

# RÉSONNEZ CORS ET TROMPETTES POUR ACCUEILLIR LE 100ÈME NUMÉRO DE CONTRATOM, NOTRE PETIT JOURNAL MODESTE ET GÉNIAL!

**Et vous, chères, chers ContrAtomistes  
soyez remerciés de votre fidélité!**

Sans votre soutien indéfectible, nous n'aurions jamais tenu le cap! Beaucoup d'entre vous sont des abonnés de la toute première heure!

Le «ContrAtom» N°1 a paru en mars 1988, deux ans après la fondation de ContrAtom, sous l'impulsion d'Alain Cudet qui a lancé l'aventure, bientôt rejoint par Pierre Vanek puis Jean-Philippe Emery qui ont piloté le journal des débuts, fait, comme aujourd'hui d'ailleurs, avec des moyens artisanaux, par des gens «ordinaires», ni journalistes, ni publicistes, ni savants, ni ingénieurs!

Avec la saga du surgénérateur à pépins Superphénix, ContrAtom s'est vu portée au devant de la scène, prenant la tête de la résistance genevoise avec brio et efficacité. Du coup nos ressources financières s'avèrent suffisantes pour nous permettre d'engager un permanent salarié à mi-temps. Par la suite, les personnes chargées de ce poste assurèrent également la mise en page du journal et c'est ainsi que Sylvie, Cyril, puis Fabienne, tour à tour, s'attelèrent à cette délicate mission.

Puis vint le temps des vaches maigres: une fois le danger de Superphénix écarté, de nombreux militants estimèrent que la partie était gagnée et qu'on pouvait se reposer sur nos lauriers: «Le combat anti-nucléaire est un combat d'arrière garde... Le nucléaire va s'éteindre de lui-même... Superphénix arrêté, pourquoi continuer?».

Privés de soutien financier suffisant nous avons alors été contraints de nous passer de secrétariat et même de local attitré! Contre vents et marées, nous avons tenu bon: nous nous sommes répartis les tâches, toutes assurées bénévolement par les membres du comité. Seul le journal requiert les services de deux professionnels: Nicolas de Compub pour le graphisme et la mise en page et Pierrot de l'imprimerie du Lion.

Rappelons que ce journal est aussi le vôtre chères, chers ContrAtomistes: vos articles, vos lettres, vos remarques, vos critiques y seront toujours les bienvenus!

Nous comptons aussi sur vous pour faire connaître notre association et notre journal ou rappeler leur existence à celles et ceux qui en auraient perdu la trace. A cet effet, il est à signaler que le site [www.contratom.ch](http://www.contratom.ch), récemment remis à jour par Erwin, contient bon nombre d'infos sur notre association.

Aujourd'hui, ContrAtom apparaît plus utile et indispensable que jamais: la tentative de relance du nucléaire est d'actualité, présentée comme le remède souverain contre l'effet de serre et la pénurie de pétrole. En Suisse, la construction de trois nouvelles centrales nucléaires est à l'ordre du jour. Du coup, les projets d'enfouissement scandaleux pour nos déchets nucléaires se font plus pressants. Quant à la vieille centrale nucléaire de Mühleberg, qui devait être arrêtée en 2012, elle a d'ores et déjà reçu l'autorisation d'exploitation illimitée dans le temps par nos autorités.

Vous le voyez, il y a du pain sur la planche et ce n'est pas le moment de lâcher prise! Espérons donc que les nombreux antinucléaires que compte Genève rejoindront ContrAtom afin que nous soyons à même de mener, avec les autres forces antinucléaires du pays, une campagne victorieuse contre la déferlante atomiste qui menace de nous engloutir!

**Non, la lutte antinucléaire n'est pas un combat d'arrière-garde, elle est d'une actualité brûlante!**

**Haut les cœurs, les ContrAtomistes, ensemble à la tâche!**

**VIVE CONTRATOM!**

**VIVE NOTRE PETIT JOURNAL MODESTE  
ET GÉNIAL!**



MARS 1988

# SOMMAIRE

CONTRATOM

Ont participé à ce numéro :

Rédaction :

Jacques BASTIANELLI  
 Philippe BOESCH  
 Alain CUDET  
 Olivier DE MARCELLUS  
 Corinne GOEHRNER  
 Marie-Aimée MENUT  
 Denis PERRENOUD  
 Ivar PETERSON  
 Anne-Cécile REIMANN  
 Jorg SOMERHALTER  
 Rolf VAN DER TANG  
 Pierre VANEK  
 Erwin WEISS

Maquette :

GENTALAURY  
 PYP  
 Gordon ZOLA

Photos :

J.-J. KISSLING

CARNET DE BORD DE LA CAMPAGNE CONTRE LA REOUVERTURE DE MALVILLE.....	4
EDITORIAL : LE CONTRATOM NOUVEAU EST ARRIVE.....	3
QUESTIONS ET REVENDICATIONS ADRESSEES AU CONSEIL D'ETAT .....	5
NOS ELUS ET MALVILLE.....	6
UN DIRECTEUR AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON .....	8
MALVILLE : PETIT HISTORIQUE .....	9
METTRE SUR PIED UN RESEAU DE MESURE INDEPENDANT .....	10
IL N'Y A PAS DE FUME SANS FEU ET IL N'Y A PAS DE RADIOACTIVITE SANS APPAREIL DE MESURE .....	11
PLATE-FORME DE CONTRATOM .....	12
MOUVEMENTS ANTINUCLEAIRES REGIONAUX ET SUISSES.....	14
SCANDALE TRANSNUCLEAR : L'HONNEUR PERDU DU LOBBY NUCLEAIRE.....	17
QUI EST ET OU VA CONTRATOM ? .....	19
PROJET DE STATUT POUR CONTRATOM .....	23
QUI A PEUR DE L'INFORMATION ? .....	24

N° 1

# EDITORIAL

## LE CONTRATOM NOUVEAU EST ARRIVE !

Depuis plusieurs mois déjà l'idée tournait dans nos séances de donner à CONTRATOM une personnalité (juridique !) et d'accéder enfin au rang d'association autonome. Alors voilà, ça y est, nous sommes en mesure de vous proposer, à vous qui nous avez soutenus tout au long de nos actions et démonstrations - vous êtes près de 2'500 à recevoir cette invitation et ce journal - de devenir membre de CONTRATOM.

Nous estimons en effet avoir bien ravivé maintenant le flambeau antinucléaire genevois, malheureusement en veilleuse depuis quelques années, si l'on excepte naturellement des groupes moins "activistes" comme l'APAG ou les Riverains contre Verbois Nucléaire. Nous en sommes certes redevables pour une part aux catastrophes et incidents qui n'ont cessé d'émailler l'actualité "nucléaire" ces deux dernières années. Cependant, la capacité de mobilisation dont a fait preuve la population genevoise sur ce problème, par le passé et aujourd'hui encore, est bien une réalité.

Les multiples dons et soutiens, provenant de personnes diverses aussi bien que d'associations, groupements et partis n'ont cessé de nous donner les moyens de mener une action relativement efficace contre l'industrie nucléaire et de nous encourager. Mais il faut bien reconnaître que nous aurions pu faire plus, surtout si nous avions eu plus de temps et d'énergie à consacrer uniquement à nos activités d'opposition, informatives et politiques, au lieu de battre incessamment le rappel de nos sympathisants pour obtenir des fonds ou des soutiens.

Nous organisons donc la tenue d'une assemblée générale constitutive pour la mi-mars, au cours de laquelle seront discutés des principes d'actions, notre plate-forme ainsi que des statuts, dont vous trouverez dans ce journal des projets. Elle se terminera par l'élection d'un comité qui devra continuer l'action du noyau militant actuel.

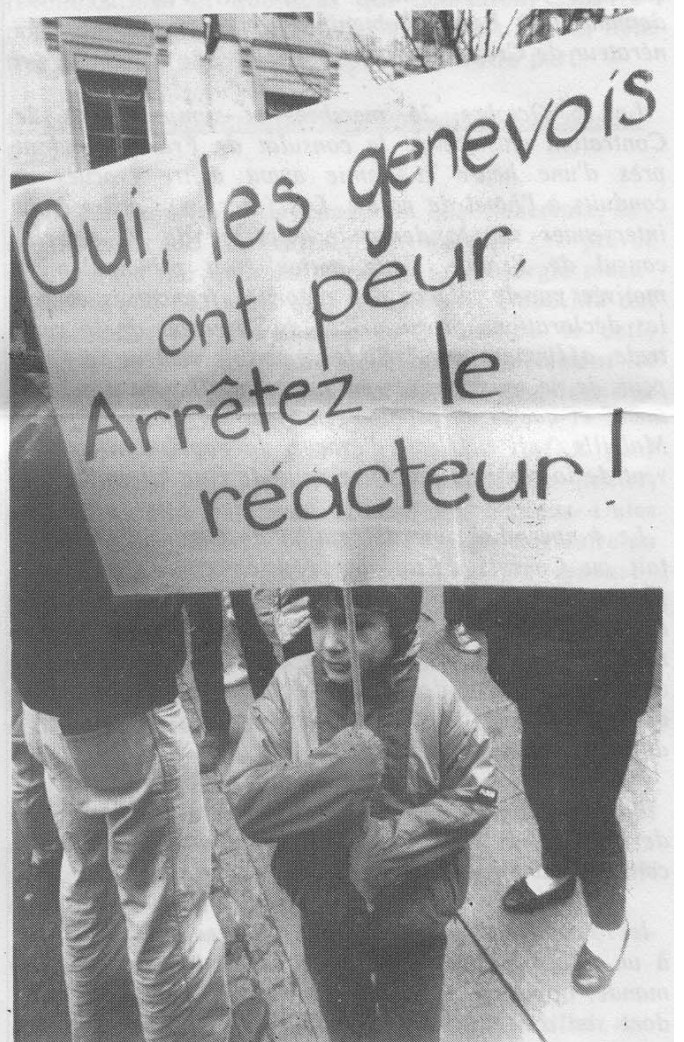
Ce journal constituera l'organe de l'association, mais aussi un moyen d'information privilégié qui nous permettra d'atteindre le public antinucléaire selon nos propres rythmes et impératifs de temps, ce que des publications plus "généralistes", ne nous permettent pas nécessairement. Précisons ici que nous ne nous posons pas en alternative de ces dernières, mais que nous considérons l'existence de notre journal comme complémentaire. Il nous permettra en outre de continuer à exister et à nous faire entendre pendant les périodes de creux entre deux campagnes.

Nous le ferons parvenir au moins 4 fois par année à tous nos membres, contre paiement d'une cotisation annuelle que l'assemblée générale fixera définitivement, mais que nous proposons d'ores et déjà à Fr. 20.- et Fr. 50.- de soutien. Il sera par ailleurs naturellement ouvert à différentes contributions provenant



y compris, nous l'espérons, du dehors de l'association. Le surplus des cotisations nous fournira en outre un fonds de roulement qui nous permettra de nous occuper plus exclusivement de nos campagnes.

Nous espérons que vous ferez bon accueil à ce bulletin ainsi qu'à son contenu et que vous viendrez nombreux à l'Assemblée générale constitutive de CONTRATOM qui se tiendra le vendredi 25 mars à 20 h. au Centre de Loisirs des Asters, 47, rue Schaub (Servette).



On a peur que d'une chose...

## VIDEO-VIDEO-VIDEO-VIDEO-VIDEO-VIDEO

### LE TOCSIN DE TCHERNOBYL

A l'issue de l'AG, sera projeté un film tourné par des antinucléaires soviétiques et qui n'a pas encore été diffusé en Occident. A ne manquer sous aucun prétexte !

## JE ME SOUVIENS C'ÉTAIT LES ANNÉES 80

**Les années Mitterrand, mais aussi les années Reagan, les années fric ...**

**C'était le temps de la Guerre Froide, le mur était encore debout et Chavanne, depuis 24 ans au numéro 6 de l'Hôtel-de-Ville, tenait bien la maison.**

**En ce temps là, les écologistes étaient considérés comme de doux rêveurs alors que les antinucléaires eux étaient plutôt vus comme de dangereux subversifs qui cachaient des mitraillettes dans leur cave.**

Il faut dire que nous avons eu de belles victoires : le projet de la centrale de Verbois enterré, Kaiseraugst nettement remis en question. En France, Plogoff abandonné et Wackersdorf, en Allemagne, très contesté.

Oui, de belles victoires, mais nous restions méfiants et savions bien que les nucléocrates ne désarmaient pas et qu'en France voisine la construction de Malville continuait, menaçante, le mouvement antinucléaire français étant très affaibli voire inexistant.

Nous avons raison de rester sur nos gardes, car les nucléocrates avaient prévu pour juin 1986 une foire au nucléaire à Genève, dans le tout nouveau Palexpo. Une foire où l'industrie du nucléaire allait pouvoir se présenter et où on pourrait même acheter son petit réacteur personnel.

C'est afin de résister à cette provocation que le mouvement s'est remis en ébullition. A l'époque, habitant la belle campagne genevoise, j'étais au comité des Riverains contre Verbois nucléaire. Ces Riverains modérés dans leur style et dans leur action n'en étaient pas moins véhéments dans leur propos et dans leur position. J'avais été envoyé en mission afin de représenter notre mouvement à la Coordination contre Verbois Nucléaire (CCVN).

J'avais donc été envoyé par les notables voir ce que les jeunes de la ville allaient bien pouvoir proposer dans la lutte contre le nucléaire. Je participais aux réunions au CRAC, l'ambiance était différente des soirées aux bords du Rhône, mais j'y pris goût et

m'impliquai de plus en plus dans ce groupe à la fois compliqué et enthousiaste mais aussi, réservé et circonspect. Toujours limpide et intransigeant dans ses engagements. Je me souviens d'Alain et Laurent, les moteurs lucides et efficaces ainsi que de leur contradicteur presque permanent : sur la forme et sur le fond, sur le fond et sur la forme, mais toujours là, toujours présent, souvent en train de nous expliquer qu'il allait partir mais qui revenait toujours, c'était Chaïm. Il y avait aussi Anne-Cécile, Marie-Aimée, Corinne et aussi Erwin puis Olivier et d'autres que j'oublie, une petite quinzaine tous motivés, tous irréductibles!

**JE ME SOUVIENS**, nous avons décidé de recueillir des souscriptions pour faire paraître des annonces dans la presse protestant contre la tenue de la foire au nucléaire. Nous étions sur le marché aux puces, un samedi frisquet de fin avril 1986. Nous étions le plus convaincant possible mais les passants bienveillants nous expliquaient que notre combat était bien sympa mais que, finalement, le nucléaire était une évidence, et voilà ...

**JE ME SOUVIENS**, le samedi suivant au même endroit, les gens venaient vers nous, souvent fâchés, indignés mais toujours intéressés, nous demandant quoi faire et comment et où payer .. Entre les deux samedis, il y avait eu TCHERNOBYL !

**JE ME SOUVIENS** de manif, de beaucoup de manif, toujours des succès, surtout la manif du 1er juin ...

**JE ME SOUVIENS** de discussions avec des policiers qui nous disaient qu'on avait raison, mais qui nous chargeaient parce qu'ils le devaient.

**JE ME SOUVIENS** de l'occupation des Services Industriels Genevois (SIG).

**JE ME SOUVIENS** d'un soir dans l'arrière salle d'un bistrot de la rue de Hesse où on a décidé de fonder CONTRATOM.

**Ensuite que de belles victoires:**

l'article constitutionnel, la fin de Malville et beaucoup d'autres exploits triomphants.

**Mais il faut rester sur nos gardes, les nucléocrates ne désarment pas!**

*Jacques Bastianelli*



## CONTRATOM D'HIER À AUJOURD'HUI



En 1978 j'étais secrétaire et en tapant le «Programme de Recherches Universitaires de Genève», j'étais scandalisée de constater qu'une seule recherche était financée pour le développement solaire, tout l'argent était mis à l'époque pour le nucléaire (histoire de gros sous et pas de sagesse humaine!)...

Ce fut l'année du déclic, je me retrouvais à militer avec des milliers d'autres personnes contre SUPERPHENIX à Malville, monstrueux surgénérateur nucléaire expérimental à 60 kms de Genève.....

Naissance de notre association CONTRATOM en 1985 pour nous opposer à la foire du nucléaire (ENC'86) se tenant à Palexpo de Genève en 1986. Grosse manifestation bien réussie contre l'industrie nucléaire de façon globale. Si le nucléaire a des interactions avec d'autres secteurs économiques et sociaux, il est naturel que notre association soit attachée à la protection de l'environnement, au respect de la qualité de la vie et à la recherche de la paix dans le monde.

Aujourd'hui en 2010 nous sommes encore au combat avec un esprit toujours aussi intègre au sein de notre comité de «Contratom», fortement animé par Anne-Cécile présidente après Alain, Pierre, Olivier et Raymond. Grâce aux messages clairs portés par les panneaux jaunes concoctés par Anne-Cécile, CONTRATOM est visible dans toutes les manif antinucléaires même au-delà de nos frontières.

Bien que beaucoup de progrès aient été réalisés sur le plan des énergies renouvelables et des économies d'énergies, rien n'est vraiment encore gagné. Les nucléocrates prennent le prétexte du réchauffement climatique pour prôner les bienfaits du nucléaire qui ne dégage, selon eux, pas de CO2. Cet argument pervers et fallacieux est malheureusement pris pour argent comptant par bon nombre de gouvernements. La Suisse n'échappe pas à cette dérive : le département fédéral de l'énergie ne vient-il pas en effet de donner son feu vert à la demande de prolongation illimitée de Mühleberg ? On se consolera en applaudissant la décision de la Ville de Genève de soutenir financièrement les associations s'opposant à cette décision. A rappeler que Genève s'est engagée en 1995 avec la Charte d'Aalborg après le sommet mondial à Rio sur l'environnement de miser sur le développement durable, un grand effort a été fait et va continuer dans ce sens....



*Corinne Goehmer-da Cruz  
membre du comité CONTRATOM*



## JE VOUS PARLE D'UN TEMPS QUE LES MOINS DE VINGT ANS NE PEUVENT PAS CONNAÎTRE...

(Comme dans la chanson d'Aznavor...)

Alain Cudet et Laurent Excoffier, (c'est grâce à eux deux que toute l'histoire de ContrAtom a commencé), je les ai croisés lors d'une «journée du vélo», en 1984. Ils étaient occupés à recueillir des inscriptions pour une convergence cycliste sur Creys-Malville, contre Superphénix. Ça m'a bottée: j'adorais le vélo et je haïssais déjà le Phénix de ces bois, ceci depuis ma participation, en 1977, au grand rassemblement contre le chantier de Malville. Là-bas, j'avais assisté, terrifiée, aux charges des CRS avec force lacrymogènes et grenades. Il y avait eu un mort, Vital Michalon, plusieurs blessés graves et des arrestations arbitraires suivies de procès. C'est à ce moment que j'ai réalisé la portée du slogan «Derrière Malville, nos euromissiles». Ma vocation de militante antinucléaire venait de m'être révélée et n'allait plus me lâcher!



Manif à Creys-Malville 1977

J'ai bientôt retrouvé Alain et Laurent occupés à ourdir un complot contre une sordide foire européenne qui devait se tenir à Genève, à Palexpo plus précisément, et par la suite, à l'instar du Salon de l'auto y revenir chaque année. Nos deux pionniers se démenèrent comme de beaux diables pour organiser un solide petit groupe de résistance. C'était à la fin de l'année 1985: une nouvelle association baptisée ContrAtom venait de naître!

L'année suivante, la foire a bel et bien eu lieu et les exposants nucléaires en gardent un souvenir cuisant. Quelle belle manif ce fut: on était plus de 3000, il faut dire que l'accident de Tchernobyl venait de se produire et que ça avait fortement remué les consciences. On a intercepté les exposants par cars entiers, ils couraient dans les champs aux alentours de Palexpo avec leurs attachés-cases. On les a tous fait fuir et ils ne sont jamais revenus! Et Genève, au lieu de devenir la capitale de l'atome souhaitée par certains, devint très vite un des hauts lieux de la résistance au nucléaire, Il fallait dès lors compter avec ContrAtom qui a bien montré par la suite de quel bois elle se chauffait!

Cette expérience fut décisive pour moi, elle détermina mon engagement à ContrAtom à laquelle je me suis dès lors vouée corps et âme. (Bon, là, j'exagère un peu!!)

Bien sûr, la mobilisation n'a pas toujours été aussi spectaculaire que lors de la première manif, on n'a pas été 3000 à chaque coup! Au comité aussi, il y eu des hauts et des bas, des départs houleux, des portes claquées, des ruptures définitives ou provisoires mais on a souvent réussi, même avec une poignée de militants, de très bons coups. Je me souviens, par exemple, avec jubilation, de l'occupation du Consulat de France, du sit-in sur les voies du TGV, du squat du cortège de l'Escalade avec une tour de refroidissement en chocolat remplaçant la traditionnelle marmite avec pour l'occasion le slogan de circonstance: la Mère Royaume aime la tomme de Savoie, pas l'atome de Malville!

A cette époque, j'assurais surtout la partie festive de la mobilisation, j'étais chargée du ravitaillement lors des pique-niques mensuels devant le Consulat de France et aux séances du comité. J'étais la créatrice des panneaux jaunes (qui ont depuis lors acquis leurs lettres de noblesse) et je mettais des paroles de circonstance sur des airs connus! La belle vie, en somme!

Aujourd'hui, à ContrAtom, j'ai «des responsabilités» comme on dit, et beaucoup plus de soucis. J'essaie de remplir la mission qu'on m'a confiée le mieux possible. Je ne sais pas si j'y parviens, mais en tout cas, j'y mets tout mon cœur!

*Anne-Cécile, présidente et toujours cantinière*



## 100 NUMÉROS DE CONTRATOM!!!

**D'abord je félicite l'équipe pour ces 100 numéros, BRAVO!!!**

**Je ne suis pas un grand écrivain; j'ai participé seulement au premier numéro et j'ai laissé après la place aux autres (en restant plus ou moins actif dans l'équipe).**

Le monde a bien changé pendant ces 100 numéros. Nous avons eu des hauts et des bas, des victoires et des défaites. En Suisse, les ordinateurs personnels sont entrés quasiment dans chaque ménage, une grande partie des habitant-e-s a un téléphone portable, les gadgets électroniques et les appareils électriques se sont multipliés. Pendant ces 23 ans, la consommation annuelle d'électricité en Suisse a augmenté d'environ 15'000 MWh (32%). Cela correspond à deux tiers de la production nucléaire (= Beznau 1 et 2 + Mühleberg + Gösgen) et ce courant nécessaire est produit sans nouvelle centrale nucléaire (grâce au moratoire de 10 ans). Il existe des visions énergétiques comme la société de 2000 watts, c.-à.-d. une consommation d'énergie correspondant à celle de 1960 (à cette époque, nous n'avions pas encore de centrales nucléaires). Une chose est sûre : notre avenir passe par les économies d'énergie et de meilleures efficacités énergétiques.



Au départ, notre priorité genevoise était surtout MALVILLE. Nous avons gagné: cette centrale est arrêtée et en cours de démontage ; il reste toutefois le problème de traitement des 5500 tonnes de sodium. Grâce aux articles énergétiques (énergie notre affaire), la politique cantonale est anti-nucléaire, mais attention aux modifications proposées par l'Assemblée constituante!

En Suisse, la transparence de la politique nucléaire laisse encore à désirer. Les liaisons entre les producteurs d'électricité sont très complexes. En 2005, M.Schweickardt, PDG d'EOS, a déclaré que le nucléaire n'était plus d'actualité dans sa société et 3 ans plus tard il a signé la fusion avec ATEL (le plus pro-nucléaire du pays)

pour créer ALPIQ. En plus, ALPIQ a permis à EDF (le plus pro-nucléaire européen) d'opérer en Suisse et cela malgré le résultat de la votation en 2002 contre la libéralisation du marché suisse d'électricité. La majorité antinucléaire à EOS a fini dans les bras du pro-nucléaire (ALPIQ a 32.4% à Leibstadt, 40% à Gösgen et 50% de sa production électrique est nucléaire). La raison de cette fusion: la folie des grandeurs?

Un autre problème d'actualité est le traitement des déchets radioactifs. La NAGRA/CEDRA nous promet depuis 40 ans avoir trouvé la solution, mais rien n'est sûr et même les pro-nucléaires n'acceptent pas les bricolages proposés.

Certaines entreprises et quelques politicien-ne-s suisses veulent construire 2 ou 3 nouvelles centrales nucléaires. Les questions d'énergie nucléaire sont traitées différemment, suivant les cantons. Certains cantons ont des lois antinucléaires (GE, BL, BS, ...), d'autres doivent passer devant le souverain pour prendre position (VD, JU, BE,...) et malheureusement, il y a aussi des cantons dont les prises de position sont données par leurs gouvernements. Nous sommes allé-e-s à la marche antinucléaire de Pentecôte et nous sommes en contact étroit avec les organisations antinucléaires dans toute la Suisse.

Mondialement, le problème de l'énergie nucléaire devient de plus en plus dangereux et les nuages radioactifs ne s'arrêtent pas aux frontières (Tchernobyl). Pour des raisons économiques, ces centrales sont proposées de plus en plus à des pays instables (Iran,...). Les déchets augmentent sans avoir une solution de traitement (le stockage «sûr» en Allemagne à Asse présente de graves fuites!). Grâce aux conférences sur le climat, nous arriverons peut-être à un meilleur résultat (quoique des irresponsables prétendent que le nucléaire est neutre sur le plan du CO2. Au travers des 100 journaux de ContrAtom, nous avons écrit et lutté pour sortir du nucléaire. Nous avons proposé des solutions, mais le résultat laisse encore à désirer. Nous avons aussi créé un site Internet, [www.contratom.ch](http://www.contratom.ch) et une adresse e-mail, [info@contratom.ch](mailto:info@contratom.ch). Sur le site, vous trouverez la date de la prochaine réunion du comité de ContrAtom à laquelle vous êtes cordialement invité-e. Nous avons besoin de votre aide et ensemble nous gagnerons... si possible avant le numéro 200 !!

*Erwin Weiss*

## 100 NUMÉROS (DE CONTRATOM), 100'000 MANIFESTANT-E-S (À BERLIN) ET CENT FOIS SUR LE MÉTIER...

**ContrAtom en est au 100e numéro! ... et Anne-Cécile me talonne pour avoir un - billet commémoratif et rétrospectif - pour marquer cette étape d'une histoire militante d'un quart de siècle. Un billet difficile à écrire! En effet, le genre de la maison a toujours été d'aller de l'avant, de se plonger dans les batailles de l'heure... et pas de (se) regarder dans le rétroviseur.**

Et Dieu sait si, dans un avenir proche, l'actualité nous imposera un travail énorme, en vue d'une échéance décisive pour les antinucléaires, la bataille référendaire à l'échelle fédérale contre celui des projets de nouveau réacteur que le lobby nucléaire aura décidé de porter d'abord sur les fonts baptismaux. Il s'agira de barrer la route au précurseur de la nouvelle vague de chaudières à plutonium qu'on veut nous infliger, au motif mensonger qu'elles seraient une panacée contre la catastrophe climatique. (suite p.10)

### La rançon du succès...

Or, nous sommes un peu mal pris pour participer à cette bataille... Paradoxalement, parce que nous en avons gagné beaucoup à Genève. CONTRATOM a, par exemple, été au centre d'une geste héroïque, au cours de laquelle - en son temps - nous avons contribué à terrasser le porte-drapeau du nucléaire qu'était le surgénérateur Superphénix de Creys-Malville, mis au rebut il y a une bonne douzaine d'années.

Parallèlement, CONTRATOM a martelé le caractère incontournable au plan de la politique énergétique de la disposition antinucléaire constitutionnelle genevoise, l'art. 160C (puis 160E). Ainsi - sur le papier des contrats - et sur celui des factures des SIG aux ménages genevois, il ne doit plus, depuis fin 2003, se retrouver un seul kWh de courant nucléaire. Suite à un vote majoritaire du parlement genevois, que nous avons inspiré, et au sujet duquel, *Le Courrier* titrait: «*Le Grand Conseil a signé l'arrêt de mort du nucléaire*»!

En matière de préavis cantonal sur les nouvelles centrales proposées - ou à propos de l'autorisation d'exploiter sans limites le réacteur de Mühleberg - on est sur des rails, contrairement à nos collègues vaudois qui ont dû et devront affronter des votes populaires *ad hoc*, à Genève, les autorités diront NON a priori, simple formalité, découlant de l'interprétation que nous avons fait admettre de l'art. 160E.

On pourrait multiplier les exemples... Mais ainsi, à force de marquer des points symboliques et de s'installer dans le paysage genevois, entre le Jet d'eau et Plainpalais... CONTRATOM a perdu de sa force propulsive et de son attractivité «subversive». Alors que, dans les années 80 et au début de la décennie d'après, les manifs impulsées par CONTRATOM rassemblaient des centaines de jeunes, révoltés et décidés à en découdre, et que le comité de ContrAtom était un échantillon significatif du vivier militant genevois, le mouvement antinucléaire du bout du lac en est aujourd'hui réduit à être porté par d'«anciens combattants» habités du souvenir de vieilles campagnes...

Or soyons francs, nos victoires sont en partie bâties sur du sable! ...ayons le courage de ce constat, pour relancer la mobilisation et organiser de nouvelles forces. En effet, beaucoup reste à (re)faire...

### Le spectre de Superphénix

Avec la victoire sur Superphénix, nous étions, par exemple, croyions-nous, venus à bout de la filière surgénératrice, de ces «réacteurs à neutrons rapides» qui devaient assurer la pérennité du nucléaire pour des siècles... en générant plus de plutonium qu'ils n'en consommeraient, selon la recette d'une pierre philosophale mâtinée de mouvement perpétuel, qui nous faisait courir le risque d'un méga-Tchernobyl et qui a suscité une opposition sans précédent.

Or, après 14 ans d'arrêt, cette année, au début du mois de mai 2010, le surgénérateur japonais *Monju* a redémarré. Il avait été arrêté, après une fuite de sodium et un incendie catastrophique, dont l'ampleur avait d'ailleurs fait l'objet d'une tentative d'escamotage dans les règles, avec falsification des rapports et des vidéos de l'accident. Il a redémarré, après des reports successifs et des incidents multiples, et ce 26 août, il a été arrêté à nouveau, suite à la chute accidentelle dans la cuve du réacteur d'un

dispositif d'échange du combustible d'un poids de trois tonnes, tombant de deux mètres de haut... L'exploitant indique que l'accident n'a - selon la formule consacrée - occasionné «aucun dommages à l'environnement»... et continue à envisager la commercialisation de la filière d'ici quelques années. Une histoire induisant une affreuse sensation de déjà-vu à ceux qui ont suivi et contribué à l'agonie de Superphénix.

Mais le retour des surgénérateurs, n'est que la pointe de l'iceberg: localement on a vu saper les décisions sur le renoncement de Genève au courant nucléaire, par l'imposition de la libéralisation du marché électrique, contre la volonté majoritaire des Genevois-es... On a vu remettre en cause «notre» article constitutionnel antinucléaire, dans une Constituante genevoise, dont le moins que l'on puisse dire c'est quelle mitonne un texte régressif et que les antinucléaires n'y sont pas légion.

### Combien serons-nous...

Et chez nos voisins, la France de Sarkozy maintient son cap atomique, Berlusconi entend remettre l'Italie au plus vite sur le chemin de l'atome... et l'Allemagne de Merkel revient en arrière sur la décision de sortir (lentement) du nucléaire prise en 2002 et prolonge de 12 ans, en moyenne, la durée de vie de ses centrales.

Au moins les choses sont assez claires, ceux qui pensaient, que la bataille antinucléaire était gagnée se sont trompés. Une mauvaise nouvelle? Pas seulement: ils-elles étaient 100 000 antinucléaires dans la rue à Berlin le 18 septembre pour refuser le virage pronucléaire de leur gouvernement... une mobilisation réjouissante.



Manif à Berlin le 18.09.2010

Serons-nous plus de 1000 dans la rue à Genève en avril prochain pour l'anniversaire de Tchernobyl? Avec quel âge moyen? Et combien serons-nous ce printemps pour la deuxième édition de reprise des marches antinucléaires de Pentecôte? Le double des 4 ou 5 mille de cette année? Y-aura-t-il dans ces citoyen-ne-s mobilisés, la relève qui assurera la parution des cent prochains numéros de ContrAtom, pour qu'Anne-Cécile puisse lever le pied la conscience tranquille? Voilà les questions que je me pose en tant que «centenaire» du mouvement antinucléaire...

## MARCHE ANTINUCLÉAIRE DU LUNDI DE PENTECÔTE 2010

«Non à de nouvelles centrales nucléaires!», c'est le message qu'ont fait passer les 4 à 5000 manifestant-e-s qui ont marché le 24 mai dernier, entre Aarau et Olten.



Pour une belle manif, ce fut une belle manif, joyeuse, vivante et colorée! Rassemblés aux environs de la centrale nucléaire de Gösgen (canton de Soleure), les manifestant-e-s ont marché jusqu'à Olten où la manifestation s'est terminée sur de vibrants appels à renforcer la mobilisation contre les projets de construction de nouvelles centrales nucléaires.

C'est en effet probablement en 2013 déjà qu'il s'agira d'arracher dans les urnes un NON le plus massif possible pour barrer la

route à la relance du nucléaire en Suisse et entamer le tournant énergétique indispensable vers les économies d'énergie et la promotion tous azimuts des renouvelables.



Cette mobilisation de Pentecôte, à laquelle plus de 80 organisations avaient répondu, comptait des militant-e-s venus de toutes les régions de Suisse, mais aussi de France, d'Allemagne et d'Autriche. Pari gagné, belle réussite et formidable encouragement pour la suite du combat.

Nous étions 5000 cette année, fixons-nous l'objectif d'être au moins le double lors des prochaines mobilisations, avec un effort à faire tout particulier pour intensifier la participation des Romand-e-s!

**ContrAtom ne manquera pas de vous tenir au courant des prochains rendez-vous et il est à parier que vous serez avec nous pour dire NON aux projets mortifères qui nous pendent au nez!**

ACR

## INCENDIES EN RUSSIE

**Cet été, ContrAtom a reçu plusieurs appels inquiets au sujet des incendies dramatiques de Russie. En guise de réponse, nous publions ci-dessous un communiqué de la CRIIRAD reçu le 11 août 2010.**

De : CRIIRAD [asso@criirad.org](mailto:asso@criirad.org)

Chers amis,

Vous vous interrogez peut-être sur les conséquences des multiples incendies qui affectent la Russie. Des zones fortement contaminées par l'accident de Tchernobyl (ou par d'autres accidents ou expérimentations nucléaires) sont en effet touchées ou menacées. A cela se rajoutent les risques encourus par un certain nombre de centrales nucléaires, de centres de recherches ou d'entreposage de déchets radioactifs. Les autorités russes ont du mal à protéger les sites sensibles (deux bases militaires auraient été détruites).

Le laboratoire de la CRIIRAD est en alerte et suit l'évolution de la qualité radiologique de l'air sur la vallée du Rhône de très près grâce à son réseau de balises.

Pour l'instant, sur le territoire français, il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Si la situation devait se dégrader et que des mesures de protection deviennent nécessaires nous vous en informerions aussitôt.

Vous trouverez sur le site internet dédié aux balises de contrôle en temps réel de la radioactivité de l'air, un premier document d'information: <http://balisescrriirad.free.fr/> qui s'efforce de répondre aux nombreuses questions que nous avons reçues. Soyez indulgents sur son contenu, nous sommes en effectif très réduit et il est difficile de faire face à toutes les sollicitations.

N'hésitez pas à nous faire part de vos critiques et de vos questions. Nous en tiendrons compte pour le prochain numéro de notre bulletin.

Très cordialement!  
Pour la CRIIRAD, la directrice  
*Corinne Castagnier*



## CONTRE L'ATOME ET POUR LE CLIMAT UN NOUVEAU COMBAT À MENER

Après des années d'effort, nous pensions avoir à peu près bloqué le nucléaire, mais voilà que la bête ressurgit, en prenant prétexte du changement climatique! Comparé à cette menace, encore plus urgente et généralisée, le danger nucléaire, serait un moindre mal, permettant de réduire la production de CO<sub>2</sub> – même certains anciens anti-nucléaires se sont fait avoir.

### La réalité est tout autre.

D'abord, le cycle entier du nucléaire – des mines jusqu'aux déchets – *produit beaucoup de CO<sub>2</sub>*: environ le tiers d'une centrale à gaz, et énormément plus que les économies d'énergie ou les renouvelables.

Alors qu'il ne fournit que 2,5% de l'énergie consommée sur la planète on prévoit déjà l'épuisement des sources d'uranium d'ici quelques décennies. Pas la peine d'hypothéquer l'avenir de la planète pour ça!

Pire, les sommes énormes qui y sont englouties empêchent le développement des énergies renouvelables qui, selon le GIEC (Groupement des experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) permettrait de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> plus efficacement, plus rapidement et à moindre coût. D'ailleurs, le nucléaire a été exclu des mécanismes du Protocole de Kyoto sur le climat.

Pire, le nucléaire deviendra encore plus dangereux avec le changement climatique, car les centrales sont refroidies à l'eau. Or les sécheresses ou les inondations ont déjà menacé la sécurité de centrales nucléaires (celle du Blayais en 1999, par ex.) ; les tempêtes et la montée du niveau de la mer vont devenir des dangers inéluctables pour celles construites en bord de mer. Cet été, plusieurs centrales nucléaires russes étaient menacées par des feux de forêt. Ce n'est pas vraiment la technologie robuste et décentralisée qu'il nous faut pour affronter les temps troublés qui nous attendent !

### Si nous voulons gagner la bataille contre le renouveau du nucléaire,

il faut absolument prendre l'offensive pour contrer la propagande pro-nucléaire, *en s'engageant très visiblement pour le climat et en montrant que cette lutte et celle contre l'atome sont des alliés naturels*. En effet, les deux amènent non seulement à promouvoir les économies d'énergie et les renouvelables, mais au delà, mettent en question la folie d'une économie basée sur une croissance infinie sur une planète finie. Rappelons que si le monde entier vivait comme les Suisses, il nous faudrait déjà les ressources de trois ou quatre planètes. Rappelons aussi que dès sa création, les statuts de Contratom prévoyaient de se solidariser «dans d'autres domaines touchant à l'écologie... même en dehors des frontières nationales» pour «la protection de la nature, la paix et la liberté ainsi que la dignité humaine.» (Ah, la sagesse des anciens!)

Etant donné la mauvaise volonté manifeste des autorités étatiques, pour sauver le climat il faut s'engager partout au niveau local pour de véritables solutions. Ce sera aussi la meilleure manière d'éloigner la menace nucléaire.

C'est pourquoi ContrAtom s'engage dans la Coordination Climat Justice Sociale, qui veut impulser un large mouvement dans ce sens en région genevoise.

(Plus d'infos sur [www.climatjusticesociale.org](http://www.climatjusticesociale.org) et <http://www.ninucléaire-nieffetdeserre.org/>)

JAB  
1211 Genève 8  
PP (Journal)  
CH-1211  
Genève 8

Olivier de Marcellus

# CONTRATOM